

tionales dont je parlais tantôt. Le projet fournirait de l'emploi, problème qui nous préoccupe en ce moment. Les terres qu'il rendrait arables pourraient servir à l'établissement d'anciens combattants et même de familles agricoles qui cultivent actuellement des terres inférieures, ce qui permettrait de réaliser des économies appréciables au chapitre de l'assistance. L'accroissement de la production et du commerce qui en résulterait aurait d'heureux effets sur l'industrie des transports, sur l'industrie manufacturière et sur divers autres domaines de l'activité, et cela pour le plus grand bien de tout le pays.

Ces travaux aussi bien que ceux de Redclif-Roselane sont absolument essentiels. On ne doit pas les considérer uniquement comme des travaux propres à fournir du travail en période de chômage, comme l'a donné à entendre le ministre de la Reconstruction (M. Howe). Si la politique de reconstruction du gouvernement libéral se fonde sur l'embauchage et se réduit simplement à fabriquer des emplois, le Canada est voué à une ère de camps de secours. Comment l'Alberta et la Saskatchewan peuvent-elles se passer de vastes entreprises d'irrigation? Les prix des denrées agricoles doivent se maintenir à un niveau élevé et ne jamais fléchir à un niveau inférieur au prix de revient. La prospérité du pays dépend presque exclusivement du revenu du cultivateur. L'honorable député de Battle-River (M. Fair) l'a démontré cet après-midi d'une façon si magistrale que je n'y reviendrai pas ce soir.

Comment l'Alberta et le Canada peuvent-ils affronter l'avenir sans un vaste réseau de routes de premier ordre. Le tourisme est important pour tous les pays et sans un réseau routier de première classe le Canada n'aura pas sa part de cette industrie. Plusieurs cultivateurs ne portent aucun intérêt au tourisme qui, disent-ils, ne fait qu'accroître le débit des stations de service, des restaurants et des camps d'automobilistes, mais en réalité, cette industrie intéresse toute l'économie. Pendant leur séjour ici les touristes ont besoin de manger et il leur faut dépenser de l'argent.

Il n'y a pas de raison pour ne pas étendre à tout l'Ouest la route trans-Canada. Cette entreprise mérite l'appui de tous les honorables députés de l'Ouest, qu'ils résident ou non à proximité de la route projetée. J'ai confiance que la question fera l'objet d'un examen et que nous pourrions compter sur l'appui des honorables députés de Calgary-Ouest (M. Smith) et de Calgary-Est (M. Harkness).

M. BLACKMORE: Et l'honorable représentant d'Edmonton-Ouest (M. MacKinnon)?

M. WYLIE: Et aussi l'honorable représentant d'Edmonton-Ouest, qui devrait nous donner tout son appui. Le Gouvernement devrait dès maintenant approuver officiellement l'extension de la route Trans-Canada et l'achèvement de ces ouvrages d'irrigation en inscrivant dans le nouveau budget des dépenses des sommes suffisantes pour lancer ces entreprises.

L'Ouest devrait avoir un plus grand nombre d'industries, et en disant l'Ouest, je songe surtout à Medicine-Hat. Nous avons du gaz naturel en abondance. Peu nombreux sont ceux qui se rendent compte des bénéfices que cette industrie peut produire. Comme l'a déjà dit Rudyard Kipling, Medicine-Hat est la seule ville du Canada, qui repose sur un enfer. Il suffit de percer un trou, d'y descendre un tuyau, et il en sort de l'énergie, de la chaleur et même de l'éclairage. Je souhaiterais que des députés de l'Est se rendent constater sur place ce qui peut être fait, non seulement dans les villes mais encore dans certaines maisons des fermes d'élevage. Il y a sûrement place pour d'autres industries, dans l'Ouest.

J'ai écouté attentivement ce qu'ont dit du problème du logement les honorables membres des deux côtés de la Chambre, principalement les anciens combattants. Les anciens combattants de notre parti désirent tout autant l'exécution d'un programme efficace du logement que les honorables députés des autres groupes. Ils veulent la même chose: des maisons. Ils veulent un programme qui s'appuie sur des actes, et non de simples paroles.

Je sais que dans ma propre ville la Wartime Housing n'a construit aucune maison, avec ou sans l'aide de l'Etat. On a laissé entendre que nous pourrions diviser un petit domaine en lots d'une acre près des limites municipales. Les terrains ont été arpentés plusieurs fois, mais on a décidé qu'ils ne convenaient pas parce que les travaux d'un aqueduc coûteraient trop cher. Les résidents ne prisent pas plus qu'il ne fallait ce projet, et la municipalité et les citoyens de Medicine-Hat ne voyaient pas pourquoi on placerait les anciens combattants hors des limites de la ville. Nous estimons qu'ils devraient avoir le droit de vivre avec les autres résidents, dans le centre même de la municipalité. Il y a des terrains disponibles ici pour la construction de maisons, et le conseil municipal est prêt à donner des lopins de terre de cinquante ou soixante-quinze pieds sur cent trente pieds si le Gouvernement veut appliquer ce projet à la ville. Le Gouvernement devrait étudier cette proposition, et Medicine-Hat devrait jouir des avantages du morcellement au sein de la ville. Nous disposons de quantité de lopins de terre le long du réseau d'énergie électrique où l'on serait